

Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *Émilie et la Raison* (1774)

Émilie est une jeune fille pleine de qualités mais très orgueilleuse : elle est généreuse avec les personnes qu'elle aime mais refuse toute contradiction de leur part.

[La demi-sœur d'Émilie, Éliante, était] une fille de bon sens, qui aimait véritablement Émilie, et qui ne pouvait souffrir que les flatteurs empoisonnassent son heureux naturel¹. Éliante n'était pas riche, [Émilie, qui] avait le cœur bon, ne la laissait manquer de rien ; elle l'avait même
5 priée de venir demeurer avec elle. Les deux sœurs ne s'accommodèrent pas longtemps : cette Éliante était trop sincère pour conserver les bonnes grâces d'une personne à laquelle il ne fallait dire que ce qui lui plaisait.

Faites comme nous, disaient à Éliante les parents et les amis
10 d'Émilie ; flattez votre sœur, puisque vous avez besoin d'elle, et que vous êtes sûre d'en tirer par-là tout ce que vous voudrez ; elle est assez sotte pour se croire parfaite, à la bonne heure ; sa folie ne fait mal qu'à elle : ayez la complaisance de vous y conformer.

J'en serais bien fâchée, répondit Éliante. J'aime trop ma sœur pour
15 achever de la gâter. Cette bonne fille continuait donc à avertir Émilie de ses défauts ; ce qui impatienta si fort cette dernière, qu'après l'avoir beaucoup maltraitée, elle la chassa de la maison.

Contes moraux pour l'instruction de la jeunesse, 1774.

1. Qui n'acceptait pas que les flatteurs empoisonnent son caractère naturellement bon.